

Luise Ulrike,

die schwedische Schwester Friedrichs des Großen.

18. 5. 1909
10. 10. 1909
11. 10. 1909

Ungedruckte Briefe
an Mitglieder des preußischen Königshauses.

Herausgegeben

von

Fritz Arnheim.

9977

~~~~~  
Erster Band. 1729 bis 1746.  
~~~~~



Gotha 1909.

**Friedrich Andreas Perthes
Aktiengesellschaft.**

Ma sœur de Brunswick est bien heureuse de pouvoir jouir du bonheur de vous voir chez elle. Je ne puis m'empêcher de le lui envier; tous les instants doivent lui paraître précieux, mais je ne sais ce que je ne donnerais pas pour avoir l'avantage de vous voir et de vous parler. Dieu veuille que les eaux raffermissent votre chère santé! Je me flatte que ma sœur aura soin que vous suiviez exactement le régime des médecins. Je crains, mon cher frère, que ce régime ne vous paraisse trop gênant, et que de petites licences ne vous fassent plus de mal que de bien. Pardonnez-moi, mon cher frère, mes inquiétudes à ce sujet; elles sont bien permises pour une personne aussi chérie que vous l'êtes et dont la vie fait le bonheur de nous tous ...

Charlottenburger Kgl. Hausarchiv.

301. An ihre Mutter Sophie Dorothee.

Ulriksdal, 31. mai 1746.

... Il me paraît par les descriptions que j'ai vues dans les gazettes du rhinocéros qu'il faut que ce soit un animal d'une grandeur prodigieuse, pesant cinq mille livres. Je ne conçois pas que cet homme qui le montre puisse gagner, en le montrant, seulement l'entretien pour le nourrir.

Il me paraît que monsieur Villiers ¹⁾ trouve plus d'approbation à Berlin que milord Hyndford; apparemment qu'il n'est pas attaqué du spleen, comme le premier, qui n'était guères pour la société.

J'ai été hier dîner avec le Roi en ville, et je suis revenue l'après-dîner. Il se plaignait de maux de dent[s], ce qui me paraît heureux à soixante-dix ans que d'en avoir encore ...

Eriksberger Archiv.

302. An ihre Mutter Sophie Dorothee.

Ulriksdal, 31. mai 1746.

J'ai très humbles grâces à rendre à ma très chère Maman de l'estampe qu'Elle m'a fait l'honneur de m'envoyer. J'ai

1) Thomas Villiers, kurze Zeit englischer Gesandter in Berlin.

trouvé cet animal [le rhinocéros] des plus extraordinaires, mais je ne crois pas qu'il puisse passer parmi ceux que la nature a enrichis de la beauté. Il doit être l'ennemi le plus redoutable de l'éléphant qu'il éventre d'abord avec la corne qu'il porte sur sa tête. J'ai reçu un canari, qui vient de Cadix [et] qui est d'une beauté parfaite. Son plumage est bleu et tout son corps se termine en nuance de la même couleur. Il chante, mais a la voix plus forte que les canaris communs.

Le Roi mon frère m'a fait l'honneur de m'écrire une lettre de Salzdhalm, dans laquelle il me marquait son contentement ...

Les changements que ma chère Maman fait faire à Monbijou sont des amusements des plus agréables. Je suis occupée à faire orner Drottningholm, ce qui m'a empêchée d'y demeurer jusqu'à présent. La maison est magnifique, mais, comme les ornements sont antiques, cela suggère beaucoup de changement[s]. Je fais bâtir aussi deux galeries, qui seront ornées de tableaux que j'ai fait venir de Paris. C'est Boucher ¹⁾ et Chardin ²⁾ qui en sont les maîtres. J'ai donné pour sujet au premier *Les quatre heures du jour* et à l'autre *L'éducation sévère* et *L'éducation douce et insinuante*. Ils doivent arriver incessamment. Ma très chère Maman a beaucoup d'estampes tirées [d']après les originaux de ces deux peintres.

J'ai appris de tous ceux qui ont vu la Reine en dernier lieu, qu'elle devait être extrêmement changée. Aussi je suis persuadée qu'il n'y a rien de plus nuisible à la santé et à la beauté que les chagrins auxquels on ne voit nul remède.

La mort du duc de Weissenfels est un malheur pour le pays, qui va retomber en des mains catholiques ³⁾. Le roi de Pologne fera épouser cette jeune princesse à un de ses fils, ce qui fera un parti fort avantageux pour un cadet ...

Eriksberger Archiv.

1) François Boucher (1703—1770).

2) Jean Baptiste Siméon Chardin (1699—1779).

3) Herzog Johann Adolf II. von Sachsen-Weissenfels (geb. 1685, gest. 16. Mai 1746), österreichischer Feldmarschall. Sein einziges noch lebendes Kind, die Prinzessin Friederike Adolfine (geb. 27. Dezember 1741), starb bereits am 4. Juli 1751.

celle-ci, par rapport à la Russie“. Finckenstein brachte, wie er am 24. Mai schrieb (Berl. Arch.), diesen Erlaß sofort zur Kenntnis Ulrikens und überreichte ihr zugleich ein Handschreiben des Königs. Holmer, so berichtete er, werde wahrscheinlich so lange als möglich in Kiel bleiben. Dort wurde er dann verhaftet. Vgl. auch die Bemerkungen zu Nr. 289.

Nr. 301. [Nashorn.] Es war das erste Exemplar, das in Deutschland gezeigt wurde. Es kam 1741 von Bengalen nach Europa, zog von Stadt zu Stadt und erregte überall, auch 1746 in Berlin, das größte Aufsehen. Gellert scheint es, wie aus den Anfangsworten der Fabel „Der arme Greis“ hervorgeht, auf der Leipziger Messe gesehen zu haben. Auf einem damaligen Kupferstich wurde es als der Behemoth der Bibel bezeichnet, und ein Ansbacher Künstler verewigte es 1748 durch eine silberne, etwa talergroße Medaille, auf deren Rückseite es u. a. heisst: „Es frisst täglich 60 Pfund Heu, 20 Pfund Brot und sauft 14 Eimer Wasser“. Vgl. den Aufsatz: „Das Nashorn in Europa“ (Beilage zur Berliner National-Zeitung vom 24. Mai 1907).

Nr. 302 [Bilder von Boucher und Chardin.] Vgl. G. Göthe, Notice descriptive des tableaux du Musée National de Stockholm, I, 32 ff, 62, 64 (2. Aufl., Stockholm 1900) und F. Arnheim, Lovisa Ulrikas Drottningholm. Bidrag till slottets historia under åren 1744—1757 (Meddelanden från Svenska Slöjdföreningen, 1904, S. 15).

Nr. 304. [Abfassungszeit.] Die Erwähnung Gustavs und des Frl. v. d. Knesebeck zeigt, daß der Brief aus dem Jahre 1746 stammt. Verschiedene Bemerkungen (der Ausflug nach Drottningholm, die Nichtanwesenheit Ad. Friedrichs usw.) lassen darauf schließen, daß er vom 3. Juni 1746 zu datieren ist.

Nr. 310. [Brand des Upsalaer Schlosses.] In der Nacht vom 26./27. Mai 1702. — [Gustav Wasas Grabmal.] Es handelt sich um eine niederländische, etwa 1570 gefertigte Arbeit. — [Katharina Jagellonikas Grabmal.] Gemeint ist natürlich nicht das in Danzig gefertigte Kunstwerk, das erst zur Zeit Gustavs III. nach Schweden geschafft und erst 1818 in der Domkirche aufgestellt wurde.

Nr. 311. [Verlegung des Reichstags nach Norrköping.] Näheres darüber bei Fryxell XXXVII, 62 und bei Malmström III, 282.

Nr. 313. [Abfassungszeit.] Ulrikens Rückkehr nach Ulriksdal war am Dienstag, dem 5. Juli 1746 erfolgt, wie aus ihrem Schreiben vom 8. Juli an ihre Mutter hervorgeht (Eriksb. Arch.). — [Diable du Nord.] Die Annahme Fryxells XXXVII, 83, daß es sich um eine Anspielung auf Rußland und die russische Kaiserin (statt Bestushew) handle, ist unzutreffend.

Nr. 315. [Charlottenburger Schloßsbrand.] Am 1. Juli 1746 schrieb der König an Wilhelmine: „La Reine-[mère] a été à Charlottenbourg. Le feu a pris aux chambres des domestiques, et nous